



Entreprise romande
1211 Genève 11
058/ 715 32 44
www.fer-ge.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 21'696
Parution: 23x/année

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 3
Surface: 61'585 mm²

LIVRE ELECTRONIQUE ET *STREAMING*

Le livre se cherche de nouveaux destins

Chaque année, la lecture perd du terrain sur d'autres formes de loisirs, impliquant des jours difficiles pour les métiers du livre. Ce qui n'empêche pas ceux-ci d'explorer toutes sortes de pistes pour récupérer et fidéliser le lecteur. Le format numérique est l'une d'elles, apparaissant davantage comme un complément qu'une solution de remplacement au papier. Car dans ce domaine, les développements sont aussi aléatoires que riches en perspectives.

FLAVIA GIOVANNELLI

Pour le moment, il n'y a pas de tsunami en vue. Voilà ce que disent les libraires, les éditeurs et les auteurs à propos du format numérique. Malgré tout, le milieu se garde bien d'être trop définitif sur la question, à quelques certitudes près. La principale d'entre elles est que pour une majorité de ces acteurs, le livre papier n'est pas près d'être remplacé, ou ne le sera sans doute jamais, par son *ersatz* virtuel. Ce dernier s'inscrit plutôt comme une offre complémentaire, du moins tant qu'il ne se mue pas en un produit multimédia n'ayant plus rien de l'ouvrage initial.

Surtout, il reste à définir les multiples formes que prendront les développements numériques. Pour quel genre d'édition? Faut-il miser sur le gratuit, le payant, ou le *streaming*¹ par abonnement? Qu'advient-il des droits d'auteur et de la protection des données? Autant de questions qui influencent le processus et sont sources d'hésitation pour ceux qui veulent se lancer. «Nous avons ouvert une librairie numérique en 2011 en faisant le choix de la modernité», rappelle Pascal Vandenberghe, directeur de Payot Suisse. «Grâce à la technologie, il nous a été possible de proposer des ventes en ligne à partir de notre plate-forme, sans engendrer de trop lourds inves-

tissements. Aujourd'hui, ce canal s'inscrit plutôt comme le treizième magasin de Payot Suisse que comme une révolution», estime-t-il. Concernant le phénomène, Pascal Vandenberghe se montre d'ailleurs assez réservé: «Je reconnais que le livre numérique a son utilité pour certains usages, surtout pour les lecteurs qui voyagent beaucoup. A mon sens, le livre numérique ne trouvera sa véritable fonction que lorsque les cinq cent mille œuvres orphelines (celles dont les ayants-droit ne sont plus identifiables - *ndlr*) tomberont dans le marché des livres de droit et que les éditeurs pourront alors les proposer à nouveau par ce biais, sachant que les frais de réimpression s'avèrent souvent trop élevés pour tenter l'exercice classique», prévoit-il.

NICHE ET INTERACTIVITÉ

De son côté, Ivan Slatkine, directeur des éditions familiales éponymes, se montre plus enthousiaste que Pascal Vandenberghe. Sa maison privilégie justement les textes anciens et possède un substantiel fond d'études critiques, ce qui la place exactement dans la cible de ceux qui peuvent profiter des perspectives offertes par ces nouveaux supports. Avec Ozwe,

une start-up de l'EPFL dirigée par Frédéric Kaplan, Slatkine a développé un nouveau service, qui s'adresse à son public-cible, c'est-à-dire aux universitaires, aux chercheurs et à quelques particuliers passionnés. Il s'agit de la mise en ligne par *streaming*, dès ce mois d'avril, des œuvres critiques complètes de

Rousseau². «Actuellement, nous sommes en phase de lancement, car il reste à déterminer le prix de l'offre. Pour les particuliers, nous allons proposer l'accès par abonnement pour vingt-cinq francs par mois; pour les institutions, il reste encore à estimer ce qu'elles sont prêtes à payer pour un accès longue durée et sans limite du nombre d'utilisateurs. Je penche pour deux mille cinq cents francs pour dix ans, mais je tâtonne encore», explique Ivan Slatkine. Quant aux avantages de ces services, ils sont surtout liés au fait que ce type de lecture correspond à un travail, pas uniquement à un plaisir: l'accès au site permet à l'utilisateur de profiter de tout le potentiel de l'interactivité, comme de repérer les occurrences de mots, de noms, de copier/coller des éléments ou des citations. Précieux pour les recherches pointues! Autre champ d'action pour le livre virtuel: le secteur de la lit-

Entreprise romande
1211 Genève 11
058/ 715 32 44
www.fer-ge.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 21'696
Parution: 23x/année



N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 3
Surface: 61'585 mm²

térature pour enfant, à mi-chemin entre la lecture et d'autres formes de loisirs. «C'est un parfait laboratoire où s'inventent de nouvelles manières d'interagir», explique Frédéric Kaplan, qui est aussi titulaire d'une chaire de Digital Humanities à l'EPFL. Dans le même registre, Ivan Slatkine espère publier un jour le guide des meilleures balades de la région, avec des applications à télécharger de son smartphone, avec géolocalisation et d'autres services encore. Toutefois, il lui reste encore à trouver comment ce projet peut être rentable.

LE NERF DE LA GUERRE

Si la numérisation de textes ou d'images n'est pas compliquée du point de vue technique, d'autres questions empêchent la branche de se lancer sans se donner le temps de la réflexion. Elles concernent surtout les modes de diffusion, soit le nerf de la guerre. Par exemple, les liseuses de la dernière génération séduisent les grands lecteurs par leur ergonomie doublée de simplicité. Mais elles ne permettent de lire que du texte. Elles ne suffisent donc pas.

Il faut aussi penser à tous les autres clients, qui préfèrent télécharger des livres numériques sur des librairies en ligne, qu'ils liront ou consulteront ensuite, soit sur leur ordinateur fixe, portable ou leur tablette, voire leur smartphone. Pour l'éditeur, ce *zapping* entre les modes de lecture est un vrai casse-tête. Actuellement, il faudrait parier soit sur le *leader* Amazon (précurseur avec la liseuse Kindle et propriétaire du site le plus consulté, ebookstore), soit sur Google (avec son Google Play) ou encore sur Apple (iPad et iPhone), voire sur d'autres encore, sachant que chacun a ses propres standards. En résumé, le numérique s'avère loin d'être bon marché pour celui qui veut développer une offre complète. Quant au lecteur, il devrait garder en tête qu'il n'achète pas un objet, mais rien qu'un lien. Son abonnement ou son achat sera-t-il valable pour l'ensemble de son équipement ou devra-t-il chaque fois passer à la caisse ?

RÉTRIBUTION EN JEU

Du côté des éditeurs et des auteurs francophones, enfin, la question relative à la rétribution

de ces derniers leur a pris des années. Elle a heureusement débouché sur un compromis, signé en 2013 au Salon du livre de Paris, en présence d'Aurélie Filippetti, ministre de la culture. L'Etat français a mis la main au porte-monnaie pour soutenir les projets de numérisation de certaines institutions. Tel est le cas avec la BNF (Bibliothèque nationale de France), comme le confirme Marie-Christine Doffey, sa directrice, qui bénéficie d'un programme de subventions gouvernementales. Rien de tel, en revanche, n'est prévu en Suisse. Cette frilosité ou ces incertitudes expliquent sans doute qu'aujourd'hui, moins de 2% du chiffre d'affaires des éditeurs n'est le fait du livre virtuel. Le prochain Salon du livre de Genève ne lui consacre d'ailleurs pas de rendez-vous spécial. Mais à voir l'évolution des mœurs (lire encadré), le petit monde du livre reste attentif à ce qui pourrait tout aussi bien s'accélérer subitement. ■

¹ Streaming: principe utilisé pour l'envoi de contenu sur internet, audio ou vidéo compris. Après les films, les séries et la musique, c'est au tour du livre de tenter discrètement la location numérique.

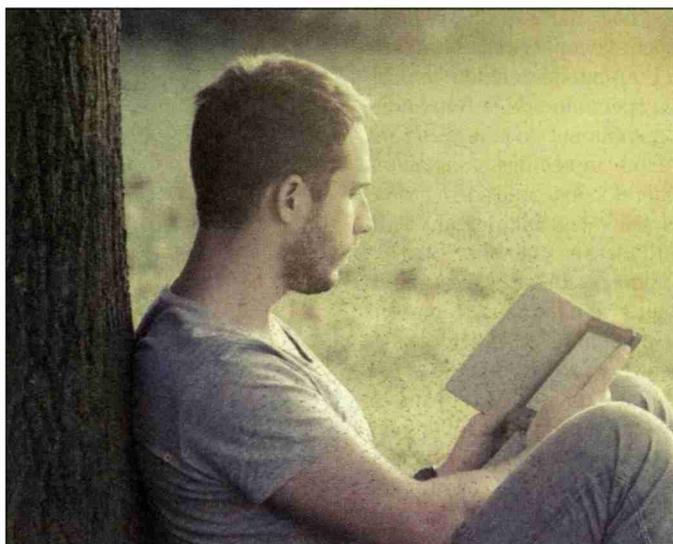
² Les œuvres critiques complètes de Rousseau en streaming dès avril: voir rousseau.slatkine.com

Entreprise romande
1211 Genève 11
058/ 715 32 44
www.fer-ge.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 21'696
Parution: 23x/année



N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 3
Surface: 61'585 mm²



LE LIVRE NUMÉRIQUE est davantage une offre complémentaire au livre papier qu'une menace à son endroit.

En chiffres

- Le marché du livre est en baisse: en France, il a perdu 3% de parts de marché entre 2012 et 2013.
- Le chiffre d'affaires du livre papier est de 2,8 milliards d'euros, soit en baisse de 1% à 2% entre 2012 et 2013.
- On compte 69% de lecteurs sur papier, contre 74% en 2011, tandis que les lecteurs du numérique représente désormais 11%, contre 8% en 2011.

Pas de menace sur le papier

Livres Hebdo, le média B2B de la branche, a publié le mois dernier une étude réalisée par Ipsos, *Etat des lieux et évolution des pratiques de lecture depuis 2011*. Il en ressort que le numérique est moins critiqué en 2014 qu'en 2011, mais qu'il est également moins perçu comme le concurrent direct du papier. A ce titre, il ne paraît pas suffisant en soi pour contrer la baisse de la lecture en général: 69% des Français de 15 ans et plus ont lu au moins un livre papier au cours des douze derniers mois, contre 74% en 2011, tandis que 11% ont lu au moins un livre au format numérique, contre 8% en 2011.

L'augmentation de l'équipement influence moins le nombre de lecteurs que le support de lecture des livres numériques (37% des lectures de livres numériques sont sur tablette, contre 14% en 2011). L'achat est en progression pour les livres numériques, même si le téléchargement des auteurs libres de droit est prédominant. Pour l'instant, le marché du livre numérique est largement porté par la gratuité, même si une certaine monétisation apparaît.